

**Exercice 1.**

- i) Soient  $X$  et  $Y$  deux ensembles finis. Démontrer par récurrence sur le cardinal de  $X$  que  $\text{card } Y^X = (\text{card } Y)^{\text{card } X}$ .
- ii) Soit  $X$  un ensemble. On note  $\mathcal{P}(X)$  l'ensemble des parties de  $X$ . Soit  $A$  une partie de  $X$ . On appelle application caractéristique de  $A$  dans  $X$ , notée  $\chi_A$ , l'application

$$\begin{aligned} \chi_A : X &\rightarrow \{0, 1\} \\ x &\mapsto \begin{cases} 1 & \text{Si } x \in A, \\ 0 & \text{Si } x \notin A. \end{cases} \end{aligned}$$

Montrer que l'application  $\Psi : \mathcal{P}(X) \rightarrow \{0, 1\}^X$ ,  $A \mapsto \chi_A$  est une bijection.

- iii) En déduire que, si  $X$  est fini, alors  $\mathcal{P}(X)$  est aussi fini et de cardinal  $2^{\text{card } X}$ .

**Exercice 2.**

- i) Vérifier par récurrence que la formule ci-dessous définit une bijection  $\text{num} : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}$  :

$$\text{num}(p, q) = \frac{(p+q)(p+q+1)}{2} + p.$$

- ii) En déduire que le produit de deux ensembles dénombrables est dénombrable.
- iii) Démontrer que  $\mathbb{Q}$  est dénombrable.
- iv) On considère une famille dénombrable d'ensembles dénombrables : pour tout  $m \in \mathbb{N}$ , l'ensemble  $A_m$  est dénombrable, c'est-à-dire que  $A_m = \{a_{m,0}, a_{m,1}, \dots, a_{m,n}, \dots\} = \{a_{m,n} \mid n \in \mathbb{N}\}$ . On suppose que les  $A_m$  sont disjoints : si  $m \neq p$ ,  $A_m \cap A_p = \emptyset$ . Démontrer que l'ensemble  $A = \cup_{m \in \mathbb{N}} A_m$  est dénombrable, en définissant une application bijective  $\mathbb{N} \rightarrow A$ .
- v) En déduire qu'une réunion dénombrable d'ensembles dénombrables est dénombrable.

**Exercice 3. L'ensemble  $\mathbb{R}$  n'est pas dénombrable.** Démonstration par l'absurde due à Georg Cantor (vers 1870).

Supposons que  $\mathbb{R}$  est dénombrable, donc  $[0, 1[$  l'est aussi, et on peut écrire :  $[0, 1[ = \{x_1, x_2, x_3, \dots\}$ . Écrivons les  $x_n$  en base 10, en interdisant les écritures impropres, c'est-à-dire les écritures où tous les chiffres sont égaux à 9 à partir d'un certain rang (on écrit  $0,1000000\dots$  et non  $0,0999999\dots$ ) :

$$x_1 = 0, x_{11}x_{12}x_{13}\dots, \quad x_2 = 0, x_{21}x_{22}x_{23}\dots, \quad x_3 = 0, x_{31}x_{32}x_{33}\dots, \quad \text{etc.}$$

Pour chaque  $n \in \mathbb{N}$ , on choisit  $y_n \in \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8\}$ ,  $y_n \neq x_{nn}$  et on considère le nombre  $y$  qui a pour développement en base 10,  $y = 0, y_1y_2y_3\dots$ . Vérifier que ce développement est une écriture propre de  $y$ , que  $y \in [0, 1[$  et que,  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $y \neq x_n$ . Conclure.